

Un TRÉSOR dans mon JARDIN



Fillette au jardin
Source: Halte répit Hochelaga-
Maisonnette à Montréal

**Le bout du monde
et le fond du jardin
contiennent la
même quantité de
merveilles.**

[Christian Bobin]

Dehors les enfants!

À peine quelques minutes à jouer dehors lui aura suffi à se transformer en homme des glaces. Armé de son bâton, mon petit fils David s'amuse à casser les glaçons qui se sont formés sous le gros rocher la nuit dernière. C'est devenu son endroit de prédilection. Il adore y jouer, car il a remarqué qu'il n'y a jamais de neige qui s'y accumule et qu'en hiver comme en été, le sol demeure recouvert d'une belle mousse végétale. «Ça sent tout le temps l'été ici mamie!» Heureux d'avoir brisé le rideau de glace, David se hisse dans cet abri naturel aussi cérémonieusement que s'il entrait dans la grotte de Lascaux. En observant mon petit fils, mes souvenirs me ramènent à l'époque où mes deux filles passaient beaucoup de temps à jouer dehors.

Devenues adultes, mes filles se souviennent encore de nos expéditions à la rivière, de leurs fabuleuses pêches aux têtards, des oisillons blessés qu'elles ont vainement tentés de soigner, de notre arbre à secrets, de nos cueillettes et de nos savoureux pique-niques pris dans la merveilleuse vallée des dinosaures.

Mais voilà que la réalité me ramène les deux pieds sur terre, car il semblerait que les enfants québécois ne jouent pas suffisamment dehors et que plusieurs études démontrent que cette triste réalité entraîne toutes sortes de problèmes de santé chez nos jeunes. Nos enfants souffriraient de ce que plusieurs auteurs nomment une «carence de nature».

Pourtant, au contact de la nature, l'enfant développe son intelligence naturaliste, ses sens, son imaginaire. Il découvre, il observe, il classe, il mesure, il se détend, il apprend les rythmes, les cycles, le vivant et le non-vivant.

Ce présent bulletin nous invite donc à nous pencher sur cette nouvelle réalité afin d'y voir plus clair et de trouver ensemble des solutions pour prescrire au quotidien un bonne dose de ce monde «vivant» à nos enfants.

C'est le printemps! C'est le meilleur temps pour ouvrir les portes, aérer la maison et surtout, le temps d'unir nos voix pour dire: «Dehors les enfants!»

Sommaire

À savoir.....	2
<i>Nos enfants en manque de vitamine Dehors?</i>	
Entrevue.....	3
<i>Le potager sous la loupe de François Cardinal</i>	
Les bonnes idées.....	5
<i>Jouer dehors avec Nicole</i>	
Portrait de milieu.....	6
<i>Projet «Vent de fraîcheur»</i>	
Plaisir de bien manger.....	9
Littérature du potager.....	10
Témoignages.....	11
Concours	12

**L'homme est
biophile, il aime ce
qui est vivant.**

[François Cardinal]



Ce qu'en disent les études

Les spécialistes de l'enfance sont préoccupés par le fait que les enfants jouent de moins en moins dehors. Les études récentes confirment aussi qu'il existe un lien direct entre la diminution du jeu libre à l'extérieur et l'augmentation des problèmes de santé mentale et physique chez nos enfants. Nous sommes devant une situation préoccupante où les enfants manquent de vitamine D, celle du grand «Dehors». Un bien triste constat qui en dit long sur notre mode de vie actuel où nous préférons regarder la nature à travers un petit écran et où sortir dehors prend trop de temps; une denrée devenue rare dans nos horaires hyper chargés.



Des élèves ont la chance de cueillir des légumes lors de la rentrée scolaire.
Source: École Arc-en-ciel à Ste-Camille en Beauce

Apprendre à travers les jeux libres à l'extérieur

Nul besoin de vivre à la campagne pour offrir un terrain de jeux aux enfants: la ruelle, la cour arrière, le parc ou le boisé sont des endroits parfaits pour les activités non structurées à l'extérieur. C'est sous l'œil d'une équipe de parents d'un même quartier qui se relaient pour surveiller les enfants - sans intervenir dans leurs jeux à moins évidemment que leur sécurité ne soit compromise - que les jeux libres doivent retrouver leur place auprès de nos enfants.

Le monde extérieur doit redevenir ce laboratoire d'apprentissage qu'il était jadis, car c'est au contact de la nature que les enfants développent leur autonomie, explorent le monde du vivant, observent la faune et la flore, inventent des histoires, apprennent à vivre ensemble, à rêver et à comprendre le monde qui les entoure.

L'origine du concept

C'est **Richard Louv** qui a introduit le premier l'expression «trouble déficitaire dû à une carence en nature» (ou nature deficit disorder) pour décrire l'éloignement entre les enfants et la nature.

Un contact essentiel

Jouer dehors fait partie intégrante de la nature même de nos enfants qui éprouvent tous le besoin de bouger et de s'amuser librement. Comme l'explique si bien l'expression populaire, «ils ont besoin de lâcher leur fou». D'ailleurs, quand un enfant est turbulent ou agité, les adultes ne s'empressent-ils pas de conclure que c'est parce qu'il n'a pas suffisamment joué dehors?

Une carence avec de grandes répercussions

Cette carence de contact avec la nature se manifeste de toutes sortes de manières chez nos enfants devenus sédentaires malgré eux. Comme l'explique **François Cardinal**, auteur du livre «Perdus sans la nature», la disparition progressive de la nature dans la vie de nos enfants se répercute par de nombreux problèmes, tels que l'obésité, l'hypertension, le diabète, l'hyperactivité, les troubles de l'attention et du comportement ainsi que les désordres liés au stress.

Entrevue

Le potager vu sous la loupe de François Cardinal

Entrevue réalisée par Diane Boily

François Cardinal est chroniqueur à La Presse. Journaliste depuis près de 20 ans, il est également chroniqueur à la radio et auteur des essais Le mythe du Québec vert, publié en 2007, et Perdus sans la nature, publié en 2010. J'ai le plaisir de partager avec vous sa vision du potager en lien avec la carence de nature dont souffrent nos enfants.

D.B. : Monsieur Cardinal, qu'est-ce que le potager évoque en vous?

F.C. : Le potager évoque en moi les deux mains dans la terre, chose qui ne se fait plus beaucoup dans notre société actuelle. Oui, le potager évoque en moi une activité que l'on devrait faire de plus en plus souvent en famille, mais qui ne se transmet pratiquement plus, malheureusement. Il faut dire que le contexte de vie dans lequel l'enfant évolue, fait en sorte que ses parents évacuent rapidement de son agenda toutes activités considérées inutiles. Toutes ces activités qui n'offrent pas de résultat immédiat de performance. C'est d'ailleurs ce qui prive l'enfant de ces moments précieux où il pourrait vraiment explorer le monde extérieur avec ses cinq sens, se mettre les deux mains dans la terre, se salir les genoux, développer sa créativité et surtout, sentir vraiment ce qu'est la terre avec un petit **t**, mais aussi la sentir avec son grand **T**.



François Cardinal, auteur du livre «Perdu sans la nature»
Source: www.lapresse.ca/debats/chroniques/francois-cardinal/200812/20/01-812144-la-fin-du-monde-en-2025.php

D.B. : Considérez-vous que le potager peut avoir sa place à la garderie ou à l'école?

R.F. : Absolument. La présence du potager à la garderie ou à l'école permettrait un retour à la terre, autant pour les enfants que pour les adultes. Je vais d'ailleurs vous confier que lorsque j'ai écrit mon livre, *Perdus sans la nature*, suite à une entrevue que j'ai obtenue auprès d'une enseignante, j'ai été très étonné d'apprendre que ce ne sont pas que les enfants qui se sont éloignés de la nature, mais que c'est aussi le cas des adultes. Si les enfants possèdent un bien maigre bagage de connaissances pour nommer le nom des arbres, des fleurs ou des oiseaux de leur environnement immédiat, c'est en partie parce que leurs enseignant(e)s n'en savent pas beaucoup plus qu'eux. Mais au-delà de sa vocation éducative, le potager pourrait également améliorer certains troubles ou problèmes de comportement chez les enfants souffrant par exemple de trouble de l'attention avec ou sans hyperactivité. Des études montrent clairement que si nous cessons la médication de ces enfants et que nous les plaçons dans des environnements de plus en plus naturels, les symptômes diminuent considérablement.



Le potager peut améliorer le comportement des enfants
Source: CPE La planète à Mars

C'est donc dire que le potager à la garderie ou l'école pourrait s'avérer tout aussi efficace sur le comportement des enfants qu'une bonne dose de Ritalin. Ce contact avec la nature viendrait réduire l'agitation de nos enfants, trop souvent forcés à rester confinés dans des espaces fermés. Un contact quotidien avec le potager guérirait nos enfants d'un mode de vie trop sédentaire, captif, organisé et supervisé; un mode de vie très peu adapté à la nature même de nos enfants.

D.B. : En quoi la nature est si importante pour nos enfants?

F.C. : L'humain est biophile, il aime ce qui est vivant et possède une affinité naturelle avec la nature et son environnement. Je crois que cette biophilie est encore plus forte chez les enfants. Coupez-les de tous les stimuli extérieurs et vous leur enlevez tout ce qui peut contribuer à leur développement global. C'est une réelle perte quand les enfants n'ont pas accès à une cour, un parc, un potager ou un boisée.

D.B. : Demain matin, vous vous retrouvez enseignant d'une classe de 3e année, comment utilisez-vous le potager avec vos élèves?

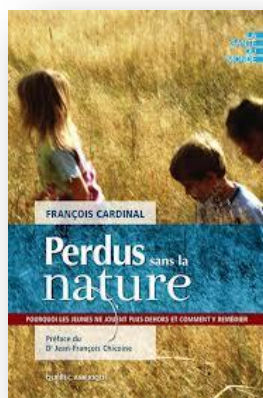
F.C. : Si j'étais pédagogue, c'est certain que le potager ferait l'objet d'un projet à long terme par excellence. C'est le type de projet qui pourrait durer toute une année et à travers lequel je pourrais développer la patience de mes élèves et enrichir leur bagage de connaissances du monde naturel. Le potager deviendrait un projet où j'intégrerais toutes sortes de matières. Ce retour à la terre me donnerait aussi l'occasion de débiter avec mes élèves la véritable éducation relative à l'environnement. Je crois que la pédagogie actuelle est trop théorique, désincarnée. Même l'éducation relative à l'environnement qui apprend à nos enfants à poser des gestes éco responsables ne leur enseigne pas ce qui est vraiment essentiel à retenir. Cette éducation les sensibilise aux désastres environnementaux, en leur demandant de protéger une nature qu'ils ne connaissent même pas.

D.B. : Quelle est votre conclusion au sujet du potager en milieu éducatif?

F.C. : Avant de demander à nos enfants de sauver notre planète, il faut absolument améliorer l'interaction qui existe entre eux et leur environnement naturel. Le potager me semble être un terreau fertile pour amorcer cette démarche. La véritable sensibilisation aux enjeux environnementaux de notre planète commence ici: en sortant les enfants à l'extérieur et en leur permettant de mettre les deux mains dans la terre pour y observer la vie qui l'habite. C'est ce contact privilégié avec la nature qui les rendra sensibles à leur environnement lorsqu'ils seront des adultes.



Les élèves apprennent à même le potager de leur école.
Source: École Charles-Lemoyne



Perdus sans la nature

Cardinal, François

Éditeur : Québec Amérique

Dans ce premier essai québécois sur ce mal de société, François Cardinal brosse un portrait saisissant de la disparition progressive de la nature de la vie de nos enfants et des problèmes de santé qui en découlent; obésité, hypertension, diabète, hyperactivité, difficultés d'attention, désordres liés au stress et troubles du comportement. Heureusement, il n'est pas trop tard pour renverser la tendance et rapprocher les enfants de la nature. S'appuyant sur les plus récentes enquêtes et recherches scientifiques, ainsi que sur un nombre impressionnant d'entrevues menées avec les plus grands experts québécois de la question, François Cardinal met la table pour une petite révolution dans les chaumières avec un manifeste en dix points qui ne laissera aucun lecteur indifférent.

Les bonnes idées

Jouer dehors avec Nicole

Collaboration spéciale de Nicole Leclair
Responsable d'un service de garde en milieu familial

Randonnée en raquettes

On aime observer les pic-bois, parfois on aperçoit un lièvre, on prend la collation sous les sapins et les amis se défient d'escalader des pentes difficiles. Deux heures passent et on revient au service de garde complètement épuisés. Tout le monde mange avec appétit.



Les enfants dans le sentier de raquettes
Source: Nicole Leclair



Nicole et les enfants à la patinoire
Source: Nicole Leclair

La patinoire

Au début, les enfants gardaient leurs patins environ 20 minutes et à la fin de l'hiver ils patinaient plus d'une heure sans tomber. Les parents sont enchantés. Je leur donne accès à ma cour durant le week-end. Ils peuvent constater le progrès de leurs enfants.

Randonnée pédestre

Lors de nos randonnées pédestres, nous grimpons aux arbres, goûtons les petits fruits, sentons les fleurs, observons et écoutons les oiseaux, ramassons des roches, des feuilles et des insectes, admirons les magnifiques couleurs de la nature, sans oublier le beau ciel bleu. Tous nos sens sont en éveil, plein de choses piquent notre curiosité. C'est génial pour le développement global.



Nous marchons dans les bois
Source: Nicole Leclair



Portrait de milieu

Projet **Vent de fraîcheur** du BC Vire-Crêpe

Un «Vent de fraîcheur» souffle sur les 120 responsables de la garde en milieu familial du BC Vire-Crêpe de Lévis.

Historique du projet

En novembre 2010, dans le but de valoriser le travail de ses 120 responsables de la garde en milieu familial, le BC Vire-Crêpe accepte d'entrée de jeu le projet d'exposition, «Ma garderie, ma maison», proposé par les RSG. L'idée consiste à ce que chaque RSG conçoive une maison miniature avec les enfants de son milieu de garde dans le but d'en faire une exposition commune. L'événement est un succès car il met en lumière le caractère unique de chacun des 120 milieux de garde de la région. Suite au lancement, une idée germe dans la tête de Brigitte Émond de St-Nicolas: former un comité pour mettre sur pied un projet qui valoriserait la garde en milieu familial en impliquant les RSG dans des projets collectifs.



«Quand s'anime notre mosaïque», murale réalisée dans le cadre de la semaine des services de garde en 2011.
Source: BC Vire-Crêpe à Lévis



Les enfants observent avec émerveillement la voilière de papillon chez Danielle Duguas
Source: BC Vire-Crêpe à Lévis

Des projets rafraîchissants

Encore aujourd'hui soutenu et encouragé par l'équipe du BC Vire-Crêpe, «Vent de fraîcheur» sert de tremplin aux idées qui sommeillent dans la tête des passionnées de la petite enfance. Ce projet leur permet aussi de tisser des liens entre elles pour briser leur isolement. De nombreuses actions impliquant les RSG, les enfants, leur famille ainsi que la communauté sont ainsi réalisées: livre de recettes, mosaïque, élevage de papillons, plantation d'arbres, création d'une boîte à outils, etc.

On aménage des potagers!

*L'enfant est toujours au cœur de nos actions, c'est pourquoi cette année, VENT DE FRAÎCHEUR a choisi d'aménager des potagers. Ce projet permet à l'enfant d'établir un contact privilégié avec la nature, lui fait découvrir le plaisir de bien manger en le rapprochant de l'origine des aliments. La **formation Un trésor dans mon jardin** a été offerte aux RSG en février et nous amorçons cette nouvelle démarche avec beaucoup de plaisir.*

Pour en savoir plus:
<http://virecrepe.com/milieu-familial/vent-de-fraicheur>

Mylène Boutin, conseillère pédagogique
Collaboration spéciale

Le vent de fraîcheur de

Lucie Bolduc



Quel vent de fraîcheur peut vous apporter le programme *Un trésor dans mon jardin*?

Je pense que ce programme va être rassembleur et que de jardiner avec les enfants va nous permettre de leur faire prendre conscience des étapes de croissance des aliments à partir de la toute petite graine. Aussi, faire de la germination et des pousses sur terreau avec les enfants c'est très tendance et tellement bon pour leur santé.



Parent accompagnateur en pique-nique avec les enfants.
Source: Lucie Bolduc

Que pensez-vous du manque de contact avec la nature chez les enfants?

Je trouve que les enfants d'aujourd'hui ont très peu de connaissances sur ce que la nature peut nous apporter. Ils savent que les pommes proviennent du pommier, mis à part ça, tout pousse à l'épicerie selon eux. Très peu d'enfants ont la chance d'avoir un potager dans leur cour familiale. Il y a trente ans, j'avais beaucoup de parents qui m'apportaient des légumes que leur enfant avait cueilli dans leur jardin avant de partir pour la garderie. Je ne vois plus rien de tout ça.



Nous cueillons des pommes au verger de Ti-Paul
Source: Lucie Bolduc



On fête Alexis à la ferme Marichel
Source: Lucie Bolduc

Comment s'observe ce manque de nature?

Je remarque les enfants jouent moins facilement dehors. Ils le font moins spontanément, moins librement qu'avant. On doit souvent les orienter dans leurs jeux et les stimuler. Il faut dire que la vie va très vite pour les familles d'aujourd'hui; je le vois chez les parents qui viennent chercher leur enfant. Les familles actuelles sont surtout axées sur les activités de loisir et de sport, des activités structurées (soccer, natation, danse, etc.) et les parents ont moins le temps de faire des activités en plein air avec leurs enfants. Dans mon service de garde, j'accorde une grande place aux jeux extérieurs parce que pour moi jouer dehors, c'est la santé!

Le vent de fraîcheur de

Nicole Leclair



Un petit train de vélos! Tchou! Tchou!
Source: Nicole Leclair



Quel vent de fraîcheur peut vous apporter le programme *Un trésor dans mon jardin*?

Avant de suivre la formation «*Un trésor dans mon jardin*», jamais je n'aurais eu l'idée de faire un jardin avec les enfants. Je n'ai tellement pas le pouce vert! Maintenant je suis motivée, j'ai plein d'idées et je me sens capable de le faire. Le projet de faire un jardin, c'est fantastique pour nous. C'est un projet très innovateurs pour les milieux de garde de notre région. Faire un jardin va nous permettre d'être encore plus dehors et de rejoindre les enfants qui au départ, adorent jouer dans la terre. J'ai d'ailleurs déjà informé les parents et j'ai obtenu leur participation pour venir arroser le jardin pendant mes absences l'été prochain.



On aime s'enterrer dans les feuilles en automne!
Source: Nicole Leclair

Que pensez-vous du manque de contact avec la nature chez les enfants?

C'est un appel au secours aux jeunes parents pour qui la vie va tellement vite qu'ils ne prennent plus le temps d'aller dans la nature. Cela fait moins partie de leur quotidien. Conséquemment, les activités de plein air ont été remplacées par du temps passé devant la télévision. D'ailleurs, il n'y a plus moyen de surprendre les enfants sur ce sujet; ils ont vu tous les films qui existent. Il n'est pas rare qu'à la maison, ils en écoutent plusieurs par jour. Ça me préoccupe vraiment beaucoup.

Comment s'observe ce manque de nature?

Si je me ramène quinze ans en arrière, les parents étaient très occupés mais le plein air faisait partie des valeurs de l'époque, ce n'est plus le cas aujourd'hui. Le comportement des enfants a beaucoup changé depuis 5 ans. Selon un reportage que j'ai écouté, les prescriptions de Ritalin ont augmenté, et j'ai remarqué aussi que les enfants font plus d'anxiété. En février, on est resté à l'intérieur à cause du froid, et le comportement des enfants n'était plus du tout le même. L'anxiété, la mauvaise humeur, les disputes ont perturbé mon groupe qui habituellement est très harmonieux et enjoué. La nature est notre poumon; on était en manque d'air pur. Non seulement les activités extérieures sont bénéfiques, mais je crois fermement qu'elles sont essentielles à une bonne santé mentale et physique. Donc, dans notre petit jardin on sèmera beaucoup plus que des fines herbes et des légumes. J'ai la certitude qu'on y récoltera du plaisir, des connaissances, du partage et plein d'autres trésors.



Salade printanière

Voici une recette de salade très créative qui vous permettra de cultiver facilement le plaisir de bien manger chez les enfants. Cette salade est une réelle fête pour les yeux, ses arômes mettent vite en appétit et ses saveurs font exploser mille et une surprises en bouche. Nous vous donnons la liste des ingrédients avec les proportions qui conviennent pour quatre personnes, mais vous pouvez augmenter les quantités si vous la faites pour une ribambelle d'enfants à l'école ou à la garderie.

Ingrédients pour la salade

1 **laitue** du jardin
1 tasse de **carottes** finement râpées
1 ou 2 **pommes** coupées en petits dés
12 **fraises** du Québec coupées en quatre morceaux
½ **piment rouge** finement coupé
Une **tige de céleri** finement coupée
Ciboulette du jardin finement coupée
Aneth ou **basilic frais** (selon les goûts), environ 2 grosses c. à soupe
Jeunes pousses sur terreau (celles de tournesol conviennent bien car elles sont douces au goût, mais sur la photo, il s'agit de pousses de brocoli)

Ingrédients pour la vinaigrette

½ tasse d'**huile d'olive**
½ tasse de **jus d'agrumes**
1 petite gousse d'**ail** écrasée
Un peu de **miel**
Fines herbes fraîches au goût des enfants
Sel et **poivre** selon les goûts

Littérature du potager



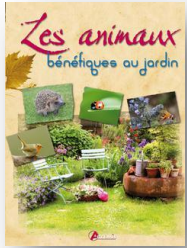
L'imagerie des petits jardiniers

Beaumont, Emilie/Bouet, Marie-Laure/Simon, Philippe

Fleurus éditeur, 2013

19.95\$

Une imagerie pour les jardiniers en herbe qui souhaitent faire des plantations sur le balcon, dans la maison ou au jardin. Des idées et des conseils pour réussir à faire pousser un avocatier, un oranger... ou commencer un potager, mais aussi des recettes et de petites activités autour des plantes et des produits récoltés.



Les animaux bénéfiques au jardin

Artémis éditeur

34.95\$

Ce guide a pour but de présenter les insectes, oiseaux, mammifères, reptiles et batraciens les plus utiles au jardin, pour combattre les ravageurs, pour améliorer un sol, pour créer un écosystème particulier, rétablir un équilibre, etc. Pour chaque espèce, une fiche très illustrée donne toutes les infos nécessaires pour la reconnaître, puis explique son action bénéfique.



Le guide pratique des jardiniers en herbe

Collins, Chris/Leendertz, Lia

Éditions Le courrier du livre

28.95\$

Autour de 30 projets faciles à suivre, étape par étape, les enfants vont pouvoir s'adonner aux joies du jardinage. Ils apprendront à faire pousser leurs propres fruits et légumes, mais aussi à fabriquer un épouvantail ou découvrir des aspects plus techniques ou scientifiques du jardinage : pourquoi les graines poussent-elles ? Comment obtenir des plantes en pleine santé ? Pourquoi est-il essentiel de donner aux oiseaux toute latitude pour visiter les plantes ? Outre le plaisir de la plantation et de la récolte, les enfants auront aussi la joie de cuisiner les produits du jardin grâce à de nombreuses recettes faciles et savoureuses.



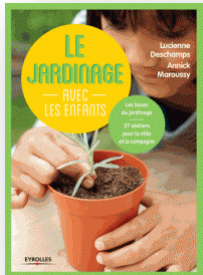
101 activités de plein air pour les enfants

Isaac, Down

Éditions Rustica

30.95\$

Il est temps d'éteindre la télé et d'aller organiser une course d'escargots ou une chasse à l'ours (en peluche !), de monter un labo de potions ou de créer un aspirateur à insectes... seul ou en groupe, des moments qui deviendront vite irremplaçables. Ce livre est l'atout idéal contre les jours où il n'y a (soi-disant) rien à faire dehors ! Une profusion d'idées et de jeux amusants sont proposés.



Le jardinage avec les enfants

Deschamps, Lucienne/Maroussy, Annick

Eyrolles éditions

27.95\$

Un livre pour tous les adultes souhaitant initier les enfants au plaisir du jardinage. La première partie dispense à l'adulte les bases du jardinage (la terre, planter au rythme des saisons, l'arrosage, le désherbage...). La seconde partie propose 50 projets à mener avec l'enfant, à la ville comme à la campagne (jardins en pots, jardins partagés en ville, carrés de fleurs ou de légumes à la campagne, décoration dans la maison...). L'ouvrage a également pour but de sensibiliser l'enfant au rythme des saisons, au respect de la nature et à l'écologie.

Témoignages



À la rentrée scolaire, les élèves récoltent les légumes du potager et les dégustent lors d'un pique-nique.
Source: École Arc-en-ciel à Ste-Camille en Beauce



Atelier de germination avec les élèves de 5e et 6e années.
Source: École Rayons-de-soleil à St-Magloire en Beauce



Atelier de mosaïque de germination avec les élèves du préscolaire.
Source: École Rayons-de-soleil à St-Magloire en Beauce



Atelier de germination avec Véronique Mercier du projet communautaire Granit-Action au Lac Mégantic.
Source: Granit-Action

www.jesuisvertcascades.com



concours
je suis vert **cascades**

Le Concours

Tu as un projet environnemental qui vaut la peine d'être souligné et partagé. Ce projet a été amorcé mais aura besoin de financement pour évoluer? Inscris ce projet qui te tient à cœur au concours « Je suis vert » cascades® à Salut, Bonjour!

D'ici la fin de juin 2015, huit gagnants se mériteront 5000\$ en papiers hygiéniques cascades® pour financer leur projet environnemental. Ces huit projets seront aussi mis en avant plan durant les chroniques environnement diffusées à Salut, Bonjour!



1200, Chemin Val-Estrie
Waterville (Québec)
J0B 3H0
Téléphone : 819-340-1960

www.jeunespousses.ca

info@jeunespousses.ca

L'Équipe de rédaction:

Recherche et rédaction

Diane Boily

Collaboration spéciale à la rédaction

Mylène Boutin

Nicole Leclair

Validation des contenus

Geneviève La Roche

Conception et mise en page

Diane Boily

Crédits photos

Jeunes pousses

École Arc-en-ciel à Ste-Camille

www.lapresse.ca

Halte répit Hochelaga-Maisonneuve

CPE La planète à Mars

École Charles-Lemoyne

BC Vire-Crêpe

Lucie Bolduc

Nicole Leclair

École Rayons-de-soleil

Granit-Action

TRANSMETTEZ-NOUS VOS TÉMOIGNAGES!

Comme nous vous l'avons exprimé précédemment, ce bulletin se veut une fenêtre sur vos actions et initiatives. Nous sommes conscients que le Programme *Un trésor dans mon jardin* prend tout son sens lorsqu'il adopte les couleurs du milieu où il s'implante. Faites-nous part de vos questions, expériences, souvenirs, recettes culinaires, trucs ou difficultés et aussi faites-nous parvenir vos photos!

Nous vous invitons à les transmettre à l'une ou l'autre de nos formatrices :

Diane Boily diane.boily@jeunespousses.ca ou **Jacinthe Dubé** jacinthe.dube@jeunespousses.ca